





LE TESTAMENT

Recueil de poèmes

Pierre **MBONGO BOURDETTE**

LE TESTAMENT

Recueil de poèmes

ÉDITIONS **MANNORRAMA**
Grand-village, Manj'Ôrungu
Port-Gentil - GABON

© Éditions MannorramA 2021

ISBN 9 791035 935634

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
Intégrale ou partielle réservés pour tous pays

*Mon très cher frère,
Je te dédie ce recueil de poèmes.
Tata me dit que les anges aiment
Le chant, la danse et la poésie ;
Qu'ainsi vous rythmez votre géodésie,
Et tracez pour nous le divin itinéraire...*



I – TRAITS DE CONSCIENCE

COUCHER DE SOLEIL

Humblement, le soleil muet se couche
Après avoir tissé chaque rayon.
Sur l'horizon où se trouve sa couche
Il s'en va débiter son réveillon.

Son spectacle de magie se dévoile
Comme un mystérieux lever de rideau.
La nature plate devient sa toile
Qu'il caresse avec son tendre pinceau.

Quand le ciel se teinte de jaune-orange ;
Que le flux de couleurs est en émoi,
Là, il part aussi éclatant qu'un ange

Qui donne vie, comme le cœur en moi.
Ainsi, il irrigue ce paysage,
Au moment de son rite de passage.

LE TESTAMENT

UN CŒUR DÉCHU

Voilà donc ce que serait un corps épuisé.
Ce fruit juteux qui nourrit le monde d'extase ;
Ce bon cœur aussi infaillible s'est brisé
Avec l'expression apogée de cette emphase.

Il arrive aux termes de son stagnant plaisir.
À présent, il est de tempête et de tonnerre
Au point que personne ne puisse le saisir ;
Rongé de solitude telle une carrière.

Il se languit sur son ineffable remord
Et il se dévore le corps jusqu'à la graine
Pour décroître enfin sans limites vers sa mort
Affligé par la souffrance qui le gangrène.

Pour déchoir de cette branche où il fut perché
La chair bien chatoyante est devenue malsaine ;
Elle s'est changée en un gros bloc de pêché ;
Et le délicieux jus qui l'hydratait l'entraîne.



I – TRAITS DE CONSCIENCE

LÀ-BAS J'IRAI

En fugue de ce monde si épars
J'irai loin, avec des foulées furtives,
Dans un lieu qui mène aux derniers départs :
Sur la route des âmes fugitives.

Dans ce bel endroit de réel recueil,
Ici et partout à la belle heure
Y gisent les personnes en cercueil
Emportées dans une terre meilleure ;

C'est un monde lumineux et obscur.
J'irai là-bas dans ma quête du vide,
De la même façon qu'un mercure pur :
A la fois mi solide, mi liquide.

LE TESTAMENT

LE PACTISANT

Il y'a comme le chant d'un glas qui sonne
Entre les claquements des liens en fer,
Tes poils se dressent et ta peau frissonne.
Bienvenue en enfer.

Le diable malin s'approche et te tracte
Par un regard qui convoite ta peur.
Voici, il conclut avec toi un pacte
Quand il corrompt ton cœur.

Il a depuis débuté son prologue
Lorsqu'il t'offre une goutte d'élixir
Aussi addictive que de la drogue.
Il connaît ton désir.

Tu resteras marqué de son empreinte.
Son haleine sent une odeur de morts
Il te cajole sous sa vile étreinte ;
Prisonnier de son corps.



I – TRAITS DE CONSCIENCE

L'air expiré de sa bouche t'embaume
Jusqu'à ce que tu te sois desséché
Car, les ténèbres sont de son royaume,
Recouvrant le péché.

Tu as cédé aux promesses qu'il clame,
Ainsi, tu vis un malheureux destin.
Les chaînes de souffrance te réclament.
Elles sont ficelles, toi le pantin.

LE TESTAMENT

SAGESSE

On dit que tu es notre maîtresse suprême.

Tu accordes audience avec la vérité

Comme sont les notes de musicalité ;

Toi, dont la tête porte un solide diadème.

Conduis-moi, pauvre ignorant, dans ta dimension

Pour me décaper sainement de mes souillures

Comme du bois bien poncé, laissant des sciures ;

Toi, qui vides nos verres remplis de passion.

S'il se répand sur mon être des métastases,

Fais-moi boire le breuvage de tes douceurs

Avec la sainte dignité des bonnes sœurs

Pour atteindre tes formes parfaites d'extases.

Quand le soleil fut encore jeune puceau,

Tu fus sage, sereine et juste dans tes charmes,

Pure et sincère dans tes innocentes larmes

Coulant posément de tes yeux comme un ruisseau.



I – TRAITS DE CONSCIENCE

AU COMMENCEMENT, L'IMAGINATION

Des champs de forces orchestrèrent tout,
Parcourant, rassemblant de bout en bout,
Ici et là, la moindre particule.
En cela, l'inspiration s'articule.

Cet univers n'est qu'imagination
Quand il génère sa fascination.
Depuis le début il fut autonome.
Il n'a de dieu que son propre génome

Qui se perpétue dans ce corps vivant.
Il reste son cobaye et son savant
Dans l'imaginaire de sa conscience ;
L'irréelle logique de sa science.

LE TESTAMENT

DE LA FOI

Vos cœurs très tourmentés s'imbriquent
A l'heure de dormir le soir,
Sur un subliminal lyrique,
Avec l'espoir.

Eteignez vos feux de détresse,
Il vient nous servir un festin
Plus habile qu'une hôtesse.
C'est son destin.

Ses mots effacent l'injustice ;
Son regard corrige tout défaut
De ce monde doué de vice.
Tout paraît beau.

Consolateur de la souffrance ;
Les virtuoses les plus grands
Sont emportés, esprits en transe
Par ses pieux chants.